

## Lettre ouverte

Le Québec est-il prêt à se débarrasser du plastique?

### Plastique à perpétuité

Où vont nos brosses à cheveux, nos vaporeuses, nos culottes en microfibres et nos brosses à dents une fois qu'ils sont condamnés à mort? En enfer? Si l'enfer est le site d'enfouissement alors ces cadavres sont nombreux à attendre leur mise en terre! C'est indéniable, recycler le manche en bambou de nos brosses à dents n'y changera rien. Chers lecteurs du *Pouvoir des mots*, il faut impérativement sortir du modèle unique et fallacieux de la consommation; notamment celle du plastique. Le Québec n'est pas prêt, mais nous, la génération lucide et solidaire<sup>1</sup>, avons le pouvoir de réduire à la source et de réitérer notre désir de vivre dans un monde dépourvu de plastique et exempt de dépouilles pétrolières condamnées à errer dans la nature.

Le Québec a besoin de ces produits transformés en particulier dans les domaines de la santé, de l'alimentation et de la mode, j'en conviens. Les dérivés de plastique ont la cote, car ils sont polyvalents et peu coûteux. En revanche, l'envers de la médaille est dévastateur et sans équivoque. Le plastique pollue! Il est temps de retirer nos

---

<sup>1</sup> Référence à la division qu'a provoqué la publication des manifestes *Pour un Québec lucide* et *Pour un Québec solidaire* en 2005.

lunettes roses. Il faut voir la réalité en face, même si elle est grise. Selon Eleni Iacovidou<sup>2</sup> de l'Université Brunel de Londres, les solutions pour remplacer le plastique restent inimaginables pour l'instant. Il faut les trouver. Cependant, le statu quo ne peut pas survivre; moins de 10 % des déchets de plastique sont recyclés<sup>3</sup> et environ 60 % de nos vêtements sont composés de cette matière<sup>4</sup> hautement nuisible pour l'environnement. Le plastique est partout et c'est une catastrophe! Notre défaite en gestion environnementale ne fait qu'aggraver la situation et nous entraîne vers le précipice. Dorénavant, le Québec devra s'abstenir de ressasser ses nombreuses justifications servant à maintenir en circulation ce polluant non recyclable. Le manque de ressources et de personnel médical ne peut pas suffire à justifier le laxisme du gouvernement du Québec et son échec à remplacer le matériel à usage unique dans ses hôpitaux. La justification d'une diminution des ressources humaines ne peut pas continuer à être la raison d'une utilisation accrue de produits jetables. Réduire les pratiques chronophages de stérilisation des instruments médicaux en utilisant du plastique est une solution impunie. Cette rhétorique économique est dépassée et dévastatrice. Il est impératif qu'une réflexion au sujet des enjeux environnementaux accouche rapidement. Les québécois et les québécoises ont le devoir de se fixer des objectifs tangibles basés sur des données probantes. Nous

---

<sup>2</sup> Eleni Iacovidou Maître de conférences en gestion environnementale de l'Université Brunel de Londres

<sup>3</sup> Bla bla bla source

<sup>4</sup> Bla bla bla source

polluons trop. C'est un fait. Le saupoudrage de Règlements tels que ceux au sujet des pailles, des sacs et des microbilles n'est qu'un pansements sur l'hémorragie. Partout sur le globe la production annuelle de plastique a plus que doublé en 20 ans pour atteindre 430 millions de tonnes. Il est prévu qu'elle triple d'ici 2060<sup>5</sup>. Mettre un frein à la production et à la consommation de plastique est la première étape. Selon certains dirigeants de l'état, un monde dépourvu de plastique est une utopie pour l'instant, mais notre génération peut renverser la vapeur et imposer ses règles. L'époque des petites actions telles que le recyclage à la maison, l'achat en vrac et la substitution des sacs de plastique à usage unique est terminée. Il faut prendre des décisions musclées. Le vent peut tourner et le terrain semble propice aux changements drastiques.

Chers lecteurs, unissons nos voix et exigeons un Règlement qui signera l'arrêt de mort des dérivés pétroliers. Le plastique est un poison. Il s'infiltré dans notre quotidien tel un serpent. Réagissons! Arrêtons-le et condamnons-le à perpétuité!

633 mots

---

<sup>5</sup> Bla bla bla source